



- PISTES D'EXPLOITATION -
www.filmcourt.fr

25^e FESTIVAL EUROPÉEN DU
FILM COURT
DE BREST

- DES CONTES ET DES COULEURS -
dès 8 ans



"L'un était perdu, l'autre l'a trouvé". Le commentaire en voix off du film est essentiel, car très décalé en comparaison de l'intensité des sentiments en jeu. Cela donne au film la dimension d'un documentaire sur une expédition scientifique. Du coup cette objectivité de regard et d'analyse ne s'embarrasse pas du caractère extraordinaire des faits (la longueur du voyage, l'absence de nourriture...) qui s'enchaînent parce que pour un scientifique a priori rien n'est impossible à comprendre et il y a toujours une solution. Avec les enfants, lire le texte de la voix off - ou un autre texte - en lui donnant des tons différents: dramatique, complice, drôle, froid, chaleureux...



Après avoir fait le tour de tous les éléments qui expriment la force de l'amitié qui s'est nouée entre les deux personnages si différents l'un de l'autre, demander aux enfants d'écrire un texte sur ce qu'ils considèrent comme important dans une relation d'amitié, en mettant le doigt sur deux dimensions écartées par principe dans le film. Puisqu'il s'agit d'un garçon et d'un manchot, ils ne parlent pas le même langage et ils ont des façons de vivre aux antipodes.



Philip Hunt est anglais. Le Pôle Sud est aux antipodes. Avec les enfants, retracer le possible itinéraire du petit garçon et envisager le calcul de la durée de son voyage. De manière étonnante, cette histoire pourrait bien se passer à Brest, puisque le siège de l'Institut polaire français Paul-Émile Victor est ici et que l'une de ses activités est d'organiser des expéditions au Pôle Sud. Le clin d'œil pourrait même être poussé jusqu'à Océanopolis, d'où le manchot aurait abandonné la manchotière de la zone polaire, ce qui donnerait une explication plausible à sa présence dans les rues du port.

www.institut-polaire.fr / www.oceanopolis.com

PERDU ? RETROUVÉ ! Philip Hunt



25' / 2009 / Royaume-Uni / animation par ordinateur

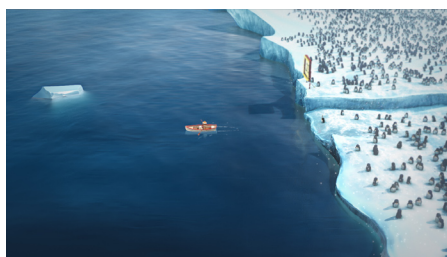
Un jour, un petit garçon trouve un manchot sur le pas de sa porte. Il décide de le ramener chez lui, même s'il faut ramer jusqu'au pôle Sud.

Rédaction : Christian Campion
Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet.

-
Anne Flageul / Violaine Guilloux
Association Côte Ouest
1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1
02 98 44 03 94 - anne.flageul@filmcourt.fr

L'amitié est au cœur de cette histoire extraordinaire que réalise Philip Hunt et qui réunit, après moult péripéties, un petit garçon et un petit manchot dans un coin de la planète réputé pour sa fraîcheur, le pôle Sud. Avant d'être un film largement récompensé, *Perdu ? Retrouvé !* est un livre pour enfants, signé Oliver Jeffers, qui a, lui aussi, connu un succès public mérité.

Un des atouts du film, c'est la technique numérique en 3D utilisée pour l'animation. Elle donne aux deux personnages une sensibilité indispensable pour rendre crédible la force des sentiments qui se jouent entre eux. Pour la tempête et les différents décors, elle affirme une densité et un réalisme qui nous font ressentir la violence des vagues et l'immensité du pôle comme si vous y étiez. Le cinéma d'animation prend alors l'avantage sur le livre parce qu'il ajoute des éléments supplémentaires à l'humanité des personnages - même si l'un d'eux est un manchot. Le tic récurrent du petit garçon qui remet régulièrement en place son bonnet de laine est de ces détails qui comptent comme le jeu du manchot à vouloir, dès son apparition, se rapprocher de son interlocuteur à petits pas. Ce résultat plastique est le fruit d'un gros travail technique : une équipe de 20 personnes a collaboré au projet dont le chantier a duré onze mois.



Un autre élément fonctionne de manière fondamentale, c'est le scénario. Il se construit à partir d'un élément essentiel, mais qui restera inexplicé : l'arrivée du petit manchot dans le port où vit le garçon. Dès lors, tout s'enchaîne de manière logique, sur une base totalement irrationnelle, avec deux coups de sonnette consécutifs qui retentissent dans une poissonnerie, parce qu'il est naturel qu'un manchot perdu dans le monde des hommes soit attiré par une enseigne où figure un poisson.

Par ses cadrages, que ce soient des plans larges ou rapprochés, **le réalisateur centre son sujet sur les seuls protagonistes** qui l'intéressent, le petit garçon et le manchot. Quand d'autres personnages apparaissent, ils sont soit en second plan - indifférents dans la poissonnerie ; soit coupés parce qu'ils ne sont pas à la taille du petit garçon



-dans la file des clients à la boutique d'objets trouvés ; ou dans l'ombre - le bibliothécaire qui tombe à cause du petit manchot. Dans l'histoire qui se construit, il va falloir que les deux héros se débrouillent par eux-mêmes, surtout le petit garçon, le seul à se préoccuper vraiment de l'anormalité de la situation.

Malgré ses premiers échecs, il persévère et **le charme du film tient à ce que le réalisateur ne s'attarde pas sur la crédibilité de ce qui se passe**. Il enchaîne avec finesse les séquences - de la boutique des objets trouvés à la mise à l'eau du bateau - parce que personne au cinéma, lorsque tout est solidement lié, ne s'inquiète de savoir s'il est difficile de construire un bateau dans sa chambre ou de l'en faire sortir. La clé de l'histoire, c'est l'océan qui doit l'apporter en révélant la nature profonde des sentiments qui peuvent naître entre deux êtres qui ne se connaissent pas et que la vie a jeté dans les bras l'un de l'autre. Après être passés par l'indifférence, la curiosité, l'exaspération, la peur et même le désespoir, ils vont découvrir le bonheur extraordinaire de l'amitié, bien plus extraordinaire que l'histoire elle-même.

Philip Hunt fait la preuve d'une grande maîtrise de mise en scène comme d'écriture, aussi à l'aise en semant de petites touches d'humour - la scène de l'arrêt-bus où le manchot se rapproche, le conflit récurrent autour du poste de radio ou le petit garçon mouillant son doigt pour sentir le vent et annoncer une belle journée pour un voyage aussi grand - que des ingrédients qui vont amener une fin très réussie - la séance du photomaton, celles des cachotteries autour des valises et la disparition de celle du petit manchot dans la tempête.

Enfin, parce que nous sommes dans un film d'aventures maritimes, **il joue sur les pics d'intensité dramatique**. Ceux qui pensent avoir épuisé leur stock d'adrénaline avec le naufrage dans la tempête ou l'arrivée du poulpe géant - rien que pour les spectateurs puisque le petit garçon ne s'en aperçoit pas - trouvent cependant la force de s'écrier "c'est pas vrai !", quand, dans un habile jeu de perspectives, le réalisateur fait se croiser, de part et d'autre de l'iceberg, les deux protagonistes qui ont enfin compris la force du lien qui les unissait.

www.oliverjeffers.com
www.studioaka.co.uk